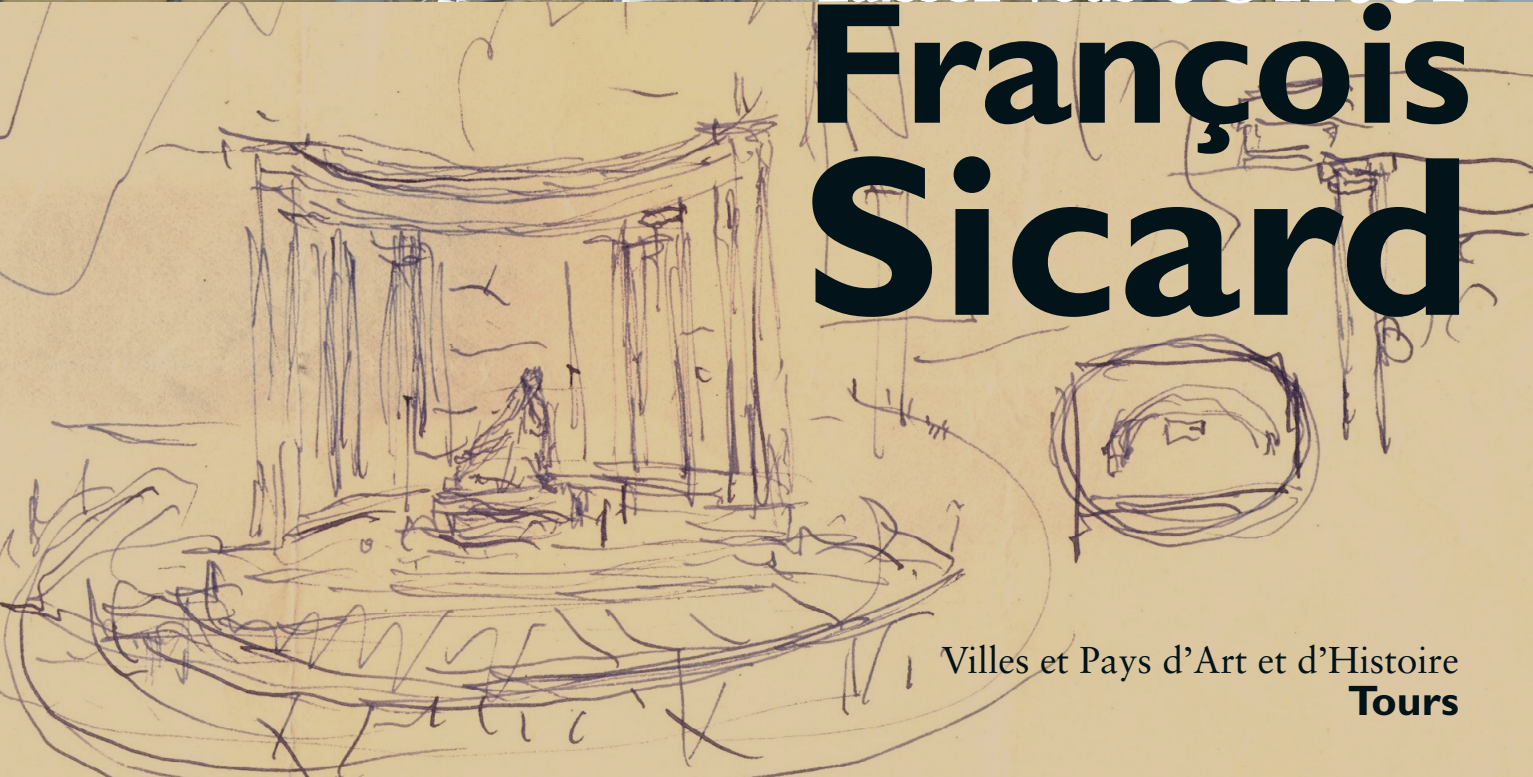




Laissez-vous conter

François Sicard



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Tours

Par son génie François Sicard contribue au rayonnement et au prestige de notre ville. Grand prix de Rome en 1891 et distingué à plusieurs reprises, sa carrière internationale le conduit jusqu'à Sydney en Australie. L'empreinte de ce Tourangeau marque durablement la parure monumentale de notre ville, participant à la qualité de son cadre de vie.

La brochure « Laissez-vous conter François Sicard » repose sur une démarche pédagogique originale initiée par le lycée Choiseul. Ses élèves ont étudié les œuvres et rencontré des chercheurs et conservateurs. Dans le cadre de la valorisation de son patrimoine, la Ville de Tours est donc heureuse de présenter au plus grand nombre cette découverte inédite.

Alain Devineau
Adjoint au maire chargé
de l'Urbanisme
et du Patrimoine

François Sicard

François Sicard est né à Tours en 1862, d'un père graveur-ciseleur. Élève de l'école des Beaux-Arts de la ville, il est remarqué par son professeur, Félix Laurent, qui appuie sa demande de bourse municipale pour partir étudier à Paris : « mon meilleur et le plus studieux élève des cours de dessin et de sculpture dont on m'a confié la direction ».

Il apprend la sculpture aux Beaux-Arts de Paris avec Jules Cavelier, élève de David d'Angers, et obtient le Grand Prix de Rome en 1891. Sa carrière nationale et internationale bénéficie de multiples commandes publiques et privées et il reçoit de nombreuses récompenses lors des salons et expositions, notamment la médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1900 et la médaille d'honneur au Salon de 1905. Devenu professeur à l'école des Beaux-Arts de Paris, il est élu membre de l'Institut en 1924 et président de l'Académie des Beaux-Arts en 1930.

Décédé à Paris en 1934, il choisit de reposer au cimetière de Tours dans un modeste caveau orné d'une de ses œuvres.



Portrait de François Sicard. BnF



Couverture haut : atlante soutenant le balcon de l'hôtel de ville. Cliché service patrimoine Ville de Tours

Couverture bas : dessin de F. Sicard pour le projet du monument à Anatole France. Archives municipales de Tours

Baigneuse (ou Aréthuse). Cliché A.S-P

1 Jardin de la Préfecture

Monument à Anatole France

26 boulevard Heurteloup

L'année même de sa mort, en 1934, François Sicard conçoit un monument en l'honneur d'Anatole France (1844-1924). Cet écrivain, prix Nobel de littérature, a vécu ses dernières années à Saint-Cyr-sur-Loire, commune limitrophe. Selon les plans du sculpteur, le bronze devait être entouré d'une colonnade mais le projet n'aboutit pas entièrement (voir couverture). Dissimulée pendant la guerre, la statue est placée en 1949 dans le jardin de la Préfecture, pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la mort d'Anatole France.



2 Lycée Descartes

Monument aux morts

Depuis la rue de la Préfecture

Le monument de marbre est commandé à François Sicard par le lycée Descartes en mémoire des élèves morts pour la patrie pendant la guerre de 1870. Les architectes Victor Laloux et François-Benjamin Chaussemiche réalisent quant à eux le piédestal.

Le monument représente un cuirassier se dressant, le regard tourné vers l'envahisseur, enveloppé dans un manteau et brandissant le drapeau de la patrie. Sa main droite repose, protectrice, sur l'épaule d'une jeune femme, allégorie de la France, qui tient sur ses genoux une épée brisée, symbole de la défaite face aux Prussiens.

Bien que l'inauguration ait eu lieu en 1904, la statue n'est installée à l'endroit prévu qu'en 1910. Quelques temps plus tard, pour des raisons pratiques, le monument est déplacé et trouve son emplacement actuel. On y ajoute dans les années 1920 le nom des élèves morts durant la Grande Guerre.



Moulage du groupe sculpté du monument aux morts du lycée Descartes. Tête du soldat - Musée des Beaux-Arts de Tours. Thierry Cantalupo, © Région Centre, Inventaire général

③ Hôtel de ville

Place Jean-Jaurès

Les atlantes

À la fin des années 1890, Victor Laloux (1850-1937), architecte d'origine tourangelles, répartit entre ses collaborateurs habituels le programme décoratif de l'hôtel de ville de Tours. François Sicard se voit confier une partie de la décoration de la façade.

S'inspirant des atlantes réalisés par le sculpteur Puget au XVII^e siècle pour la mairie de Toulon, il réalise quatre personnages dotés d'une puissante musculature et jouant le rôle de colonnes. Le style est proche de la Renaissance avec une posture non conventionnelle. Les atlantes supportent le balcon central avec leurs bras et leur nuque tandis que, selon l'usage antique, seules la nuque et les épaules doivent soutenir les éléments d'architecture.

Le chantier de construction de l'hôtel de ville dure sept ans et l'édifice est inauguré en 1904.



Atlante soutenant le balcon de l'hôtel de ville. Cliché service patrimoine Ville de Tours



Fontaine du jardin de la Préfecture en 1961. © Archives départementales d'Indre-et-Loire



Bronze déposé de la fontaine du jardin de la Préfecture, groupe sculpté Pan et ses chèvres. Thierry Cantalupo, © Région Centre, Inventaire général

Bronzes déposés

Fontaine François Sicard

Reproduction du monument de Hyde Park, Sydney

Cette fontaine se situait autrefois à l'angle nord-est du jardin de la Préfecture. Elle est édifée en juillet 1938 à la mémoire du sculpteur disparu quatre ans auparavant. Il s'agit d'une réduction au tiers de celle qui se trouve à Hyde Park à Sydney (Australie), réalisée par François Sicard, à la demande d'un riche Australien, Joseph Archibald. Celle-ci commémore la mémoire des soldats australiens ayant combattu pour la France pendant la Grande Guerre.

La fontaine de Tours est démantelée, et de nos jours, une partie des bronzes est exposée à l'entresol de l'hôtel de ville.

La fontaine comportait quatre bronzes, coulés par le fondeur Gatti, représentant des thèmes de la mythologie :

- **Apollon** symbole de l'art et de la beauté (statue disparue). À l'origine, François Sicard envisageait plutôt la représentation de la déesse Athéna.
- **Thésée et le Minotaure** où l'esprit triomphe de la bestialité.
- **Diane et ses lévriers**. La déesse de la chasse est figurée avec un arc, un cerf et deux lévriers. Elle symbolise la pureté.
- **Pan jouant du syrinx avec chèvres**. Mise en scène du dieu Pan avec un instrument de musique, une chèvre, deux chevreux et un bouc. La sculpture symbolise les plaisirs de la campagne.

4 Lycée Balzac - Fronton

36 rue d'Entraigues

La façade de l'entrée nord du lycée Balzac, construit entre 1900 et 1904, présente un remarquable fronton sculpté issu de la collaboration entre François Sicard et l'architecte Chaussemiche. L'œuvre se nomme *l'Éducation des jeunes filles ou l'étude* (à l'origine le lycée était réservé aux demoiselles).

Le groupe sculpté figure une allégorie des études montrant deux groupes de jeunes filles lisant, dessinant ou rêvant. À droite, une femme plus âgée leur prodigue l'instruction. Des éléments naturels (végétaux, écureuil, ...) agrémentent la scène.

Détail du fronton sculpté - Lycée Balzac. © Ville de Tours



Monument à Racan.
Thierry Cantalupo,
© Région Centre,
Inventaire général

5 Jardin des Prébendes

Monument au poète Racan

Rue Roger-Salengro

5

Ce monument à la mémoire du poète tourangeau Honorat de Bueil de Racan, dit Racan, (1589-1670) est inauguré le 30 juin 1907. Il s'agit d'un buste en bronze reposant sur un piédestal en calcaire décoré, par le sculpteur tourangeau Georges Delpérier (1865-1936), de motifs de feuilles de vigne et de grappes de raisin. Une strophe extraite du poème *Stances de la retraite* est également gravée :

*Il voit de toutes parts combler d'heur sa famille,
La javelle à plein poing tomber sous la faucille,
Le vendangeur ployer sous le faix des paniers
Et semble qu'à l'envi les fertiles montagnes,
Les humides vallons et les grasses campagnes
S'efforcent à remplir sa cave et ses greniers.*

Pour que l'œuvre bénéficie d'un cadre de verdure en toutes saisons, François Sicard et le comité des Amis de Racan souhaitent l'installation du monument devant un bosquet de sapins, face au petit lac et au buste du général Meunier.

Le buste de Racan est déposé en janvier 1942 et échappe de peu à la fonte grâce à l'intervention de Ferdinand Morin, maire de Tours.

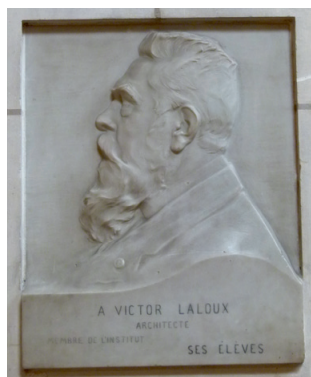
Et aussi...

6 Cathédrale Saint-Gatien

Chapelle du déambulatoire
Stèle funéraire de Monseigneur Nègre (1853-1931), archevêque de Tours entre 1913 et 1931. Marbre avec décor en demi-relief représentant le prélat agenouillé en prière. Épitaphe en latin, 1932.

7 Basilique Saint-Martin

Crypte
Tombeau du cardinal Maignan (1827-1896), archevêque de Tours entre 1884 et 1896. Sculpture grandeur nature en marbre blanc selon un modèle fourni par Victor Laloux, 1900.



Bas-relief figurant Victor Laloux - Hôtel de ville de Tours. Cliché service patrimoine Ville de Tours



3 Hôtel de ville

Portrait de Victor Laloux :
Relief de marbre encastré dans un pilier de l'escalier d'honneur. Portrait en buste et de profil du célèbre architecte tourangeau offert par ses élèves.

Baigneuse (ou Aréthuse) :
Marbre donné à la Bibliothèque nationale qui le met en dépôt à Tours en 1948 à l'occasion d'une exposition *Images de la femme*, 1895.

Modèle du monument La Touraine couronnant ses enfants - Musée des Beaux-Arts de Tours. Thierry Cantalupo, © Région Centre, Inventaire général

8 Hôpital Bretonneau

Hall de la faculté de médecine
Trois médaillons en bronze représentant les médecins tourangeaux Trousseau, Velpeau et Bretonneau. Fixés à l'origine sur le socle d'une statue de la Touraine dans le square de l'archevêché (aujourd'hui jardin François Sicard), 1887.



9 Musée des Beaux-Arts

On y présente en permanence plusieurs œuvres de François Sicard dont le buste en marbre de sa femme et de nombreuses esquisses. Plus de trois cents dessins et de nombreux documents y sont archivés. Les réserves du musée abritent un grand nombre de plâtres et d'esquisses donnés par l'artiste. Dans les années vingt, une salle entière avait été consacrée à ses œuvres et Sicard avait même installé un atelier dans l'appartement de fonction de son ami conservateur, Horace Hennion.

Œuvres importantes en France et à l'étranger

À PARIS

Musée du Luxembourg :
Agar et Ismael ; Œdipe
Jardins du Luxembourg :
George Sand
Jardins des Tuileries :
Le Bon Samaritain
Carrousel : Puget ; Rude
Panthéon : Monument à la Convention nationale

EN PROVINCE

Loches : Alfred de Vigny
Ste Hermine (Vendée) :
Clemenceau
Roubaix : Sculptures pour l'hôtel de ville construit par Victor Laloux
Blois, Fécamp, Mazamet, Carcassonne... : divers monuments

À L'ÉTRANGER

Alger, Annaba (Algérie)... : divers monuments
Vienne (Autriche) : Haut-relief de l'ambassade de France
Sydney (Australie) : fontaine dans Hyde Park



Monument à Alfred de Vigny - Loches.
© Service Patrimoine, Ville de Loches

Le Bon Samaritain, jardin des Tuileries - Paris. © Palagret - Wikipédia



Une expérience pédagogique originale

Dans le cadre de leurs cours d'histoire des arts, les élèves de première littéraire du lycée Choiseul de Tours ont mené pendant un semestre un travail approfondi sur le sculpteur François Sicard. Encadrés par leurs professeurs, Jean-Noël Delétang et François Lacore, guidés par la Direction de l'inventaire du patrimoine de la Région Centre, ils ont poursuivi des recherches aux archives municipales de Tours, découvert les réserves du musée des Beaux-Arts, étudié in situ les œuvres, créé un itinéraire et rédigé des notices.

Ce travail, mené avec enthousiasme, trouve ici son aboutissement. Les élèves de la classe de première L HIDA (2011-2012) : Félix Babault, Pénélope Barban-Verbe, Éloïse Bertrand, Pauline Castellano, Pauline Costa, Marie Di Pizzo, Messaline Duval, Marie Jozwick, Constance Massala-Martinot, Nadiéh Ramezanizadeh, Laura Réveillère, Anthony Riveyron, Emmanuelle Ruano.

Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines attribue le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 167 Villes et Pays d'Art et d'Histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Champs Elysée, avril 1911, dessin de François Sicard. Fonds Sicard. © Musée des Beaux-Arts de Tours.



Je dois beaucoup à la ville de Tours qui m'a donné le premier lait de l'art.

François Sicard



Médaille de Georges Clemenceau, dessin de François Sicard. Fonds Sicard. © Musée des Beaux-Arts de Tours.

Pour tout renseignement :

Service patrimoine Ville de Tours
1 à 3 rue des Minimes
37 926 TOURS CEDEX 9
Tel. : 02 47 21 62 91
animation-patrimoine@ville-tours.fr

Le service animation du patrimoine a conçu ce document de visite et propose toute l'année des animations pour les Tourangeaux et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.



www.tours.fr



Ville de Tours